

Le 7 Avril 1876. Samedi.



Mon cher aimé papa.

Je t'aime beaucoup je pense sou-
vent à toi. J'ai les larmes aux yeux
chaque fois que je lis ta bonne petite
lettre. Je prie tous les jours le bon
Dieu pour que tu reviennes vite et
en bonne santé, et pour que tu sois
bien bien heureuse. Tu vois, cher papa,
que j'ai fait quelques progrès jusqu'à
l'écrit cette lettre toute seule sans que
maman me tienne la main. Embrosse bien
fort pour moi, ma marraine, mes oncles,
et tante Mathilde. Dis à ma marrai-
ne et à titi Jules que je leur écrirais si
maman n'avait pas toujours tant à fa-
ire. Un baiser à la petite Eugénie.

Je t'aime mon cher petit père, et je
te couvre de caresses.

Ta petite fille respectueuse
Marie Masset.

Le 7 Avril 1876.

Et la fin je lui ai tenu la main pour avoir le
temps de faire l'encre les autres. Ils ont chacun

J'ai déposé un baiser pour toi sur ton petite
lettre, même long 5. Est tu peut juger de mon joie
Mon cher papazinho, en t'écrivant.

Je ne sais pas encore écrire seule
mais je pour aussi te dire que je t'aime beau-
coup beaucoup. Je fais tout mon possible
pour avancer dans mes études afin de faire
plaisir à papa et à maman. L'imbrance à
mes oncles, mes tantes, Georges et Jules. Dis
je te prie à tété Sabine que nous la remer-
cions de tout coeur pour les petits souvenirs
qu'elle nous envoie. Je t'aime bien fort
Ta petite fille respectueuse.

Bibi. Eugénie Masset.

Mon papazinho de coração.

Bibi manda muitos e muitos beijos
saudades a papai. Ella deseja que pa-
pai volte bem depressa.

Sua filhainha obediente.

Bibi. Marthilde Masset.

Mon bon papazinho, Nhonho gosta muito de
papai. Elle gosta muito de beijos e não chora
mais. L'imbrance à mon padrinho e minha ma-
dinha e muito obrigado pelo talher.

Seu filhainha obediente. Nhonho Gustavo E. Masset.

Tapaizinho eu não te costuro, mas eu te
gosto muito. Eu estou obcecado em mais escrever
muito contigo e segurando a pena.

Amor filial do coração

Bêta Gabriel e Basilio.

Les enfants sont heureux comme des rois. Pour
complète bien j'en ai dit d'aller chercher dans
une feuille de rose de leur petit jardin particu-
lier. Ils ont chacun leur rosier. Bêta et Bibiche
l'envoient une feuille de rose et Bêta et Basilio
une feuille de leur rosier car ils ne portent pas
encore de fleurs. Ce sont ceux mêmes qui ont tué
les feuilles des arbres. Ils ont aussi déposé un
baiser sur chacune des feuilles. Bêta Gabriel
en déposant un baiser sur sa petite lettre, y a mis
la langue et très heureusement la place par l'hu-
midité qui a barbouillé un peu. Moi, mon bébé,
je dépose presque un baiser à chaque mot
que j'écris, surtout quand je te nomme; vois-
tu, je t'aime trop, tu ne peux comprendre ce
qui se passe dans mon cœur. Mais que dis-je?
tu me dis que tu m'aimes trop, toi aussi; nos
cœurs s'entendent donc, quoique séparés, et cela
peut-être pour cela que j'ai des moments où
je suis si heureuse. Dans ces moments-là nos
pensées doivent pour ainsi se rencontrer.

Je suis fâché d'avoir fait écrire aux enfants avec
une si mauvaise encre, cela sera peut-être tout
effacé en arrivant en France, mais Marie avait
l'autre encre. Elle a écrit à Mathilde, moi aussi
je lui écris et je mets sa lettre sous ton enveloppe.

Fais en sorte de la lui remettre toi-même et sans
 témoins, ou bien si tu ne peux la lui remettre
 fais-la lui parvenir, mais surtout qu'elle ne
 se perde pas. — Le jardinier est revenu au-
 jourd'hui je lui ai bien recommandé de
 faire mon jardin beau, pour ton retour.
 Si tu savais comme je suis heureux de pen-
 ser à ton retour je voudrais que le temps vole,
 quoique cela me fasse vieillir. Me trouves-tu,
 laide à ton retour? — Je veux bien me
 soigner pour que tu me trouves au contraire
 rajeuni. Est-ce bien vrai que tu t'ennuies
 comme un bourgeois de 50 ans au bal mes-
 qué? — Et puis, entre nous, je ne sais pas s'ils
 s'ennuient tant que cela, il y en a qui sont
 presque les jeunes gens. — Ce que tu me dis
 de ta sœur me fait de la peine, c'est à dire
 de se voir arracher les enfants soit d'une façon
 soit d'une autre. Parle-moi de tout et sur-
 tout, tu sais que tes lettres ne sont que pour
 moi. Ce que tu ne voudras pas que je
 te dise à tort et à travers, il faut me le re-
 commander, car tu sais que quelquefois celui
 qui reçoit les lettres n'y attache pas autant d'im-
 portance ^{serieux} à telle ou telle chose. Je te recommande
 bien le secret de mes lettres surtout des deux der-
 nières, raconte les petits accidents pour rire, de
 vive voix comme je le fais, et après avoir lu
 en particulier. Si j'osais, je dirais comme toi
 que j'embrasse tout, tout, tout..... Eugénie Massol.